



HAL
open science

Impliquer les élèves pour favoriser et renforcer les apprentissages

Léa Scala

► **To cite this version:**

Léa Scala. Impliquer les élèves pour favoriser et renforcer les apprentissages. Education. 2024. dumas-04816287

HAL Id: dumas-04816287

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04816287v1>

Submitted on 3 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2023-2024

Master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation

Mention Second degré

Impliquer les élèves pour favoriser et renforcer les apprentissages

Présenté par Léa SCALA

Première partie rédigée en collaboration avec Victoria LEDENT & Maëlisse STABILE

Mémoire de M2 encadré par Monsieur Leonardo CASALINO

Sommaire

Introduction.....	1
État de l'art.....	2
1. L'apprentissage	2
1.1. Définition de l'apprentissage	2
1.2. Les difficultés liées à l'apprentissage	2
1.3. Les stratégies d'apprentissage	4
2. De nouvelles conceptions d'enseignement	5
2.1. Redonner une image positive de l'École	5
2.2. Vers un climat de confiance.....	6
2.3. Des activités ludiques à la grammaire inductive.....	6
3. Viser l'autonomie.....	8
3.1. Développer l'esprit critique et stimuler la réflexion.....	8
3.2. Participer à la construction du futur citoyen	9
3.3. Des techniques pour rendre l'élève autonome	10
Problématique	11
Méthode	12
1. Participants.....	12
1.1. Le contexte de l'établissement	12
1.2. Le contexte de la classe	12
2. Matériel et procédure.....	13
2.1. Le questionnaire	13
2.2. Le déroulement de la séquence	13
Résultats.....	17
1. Les réponses au questionnaire.....	17
1.1. La participation des élèves.....	17
1.2. Le rôle des activités ludiques	18
2. La classe de 4 ^e	18
2.1. Le rôle de l'expression écrite	18
2.2. La pratique d'activités ludiques	20
2.3. Le rôle de la compréhension de l'oral	21
Discussion.....	22
1. Re-contextualisation.....	22

2.	Mise en lien avec les recherches antérieures	22
2.1.	L'expression écrite	23
2.2.	Les activités ludiques.....	23
2.3.	La compréhension de l'oral.....	24
3.	Limites et perspectives	24
3.1.	Critique	24
3.2.	Perspectives.....	25
3.3.	Impact sur le métier d'enseignant	26
	Conclusion	27
	Bibliographie.....	28
	Annexes	I

Introduction

À travers nos expériences de stages respectives, nous, stagiaires en première année de Master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation, constatons que nos tuteurs mettent en place des techniques pédagogiques afin de captiver l'attention des élèves dans le but de les rendre acteurs de leurs apprentissages. En tant qu'étudiantes et futures enseignantes, nous remarquons que les inégalités d'apprentissages se creusent notamment ces dernières années laissant place à la déscolarisation et aux désinvestissements des élèves. Ces difficultés pourraient en partie provenir du manque d'implication des élèves dans leur processus d'apprentissage. Nous souhaitons approfondir ces questions à travers un travail de recherche.

Dans ce mémoire, nous examinons différentes manières d'impliquer les élèves pour favoriser et renforcer les apprentissages en italien. Commençons par expliciter le sens des mots-clés de notre problématique : l'implication vise à rendre les élèves acteurs de leurs apprentissages afin de les faire accéder au sens de ce qu'ils entreprennent. Il est donc nécessaire que l'enseignant explicite l'intérêt de chaque activité aux élèves sans pour autant baisser le niveau d'exigence. Favoriser signifie s'adapter aux besoins de chaque élève en mettant les savoirs à sa portée tout en respectant le principe d'équité. Renforcer les apprentissages consiste à mettre en place des activités pour encourager des automatismes. En effet, les apprentissages entraînent « une modification durable de comportement à la suite d'une expérience antérieure et non d'une simple maturation cérébrale ou d'un accident » (Pellenq, 2022).

Il s'agit à notre sens d'un sujet fondamental dans le cadre de l'enseignement car il est nécessaire de trouver une dynamique personnelle chez l'élève qui engendre le plaisir d'apprendre. Tout d'abord, nous montrerons quelles sont les caractéristiques de l'apprentissage afin de développer des techniques et des stratégies d'enseignement dans le but de rendre l'élève autonome et acteur de sa formation. Nous consacrerons une attention particulière aux nouvelles conceptions d'enseignement visant à lutter contre le désinvestissement scolaire et la déscolarisation. Pour finir, nous tenterons d'expliquer comment l'autonomie recherchée permettra à l'élève de construire sa propre identité et de devenir un futur citoyen. À travers l'italien, nous pouvons travailler sur ces compétences transversales. Il est essentiel de pratiquer la consolidation et le renforcement des apprentissages pour éviter les malentendus scolaires de manière à rassurer les élèves et à renforcer leur confiance en eux.

État de l'art

1. L'apprentissage

1.1. Définition de l'apprentissage

Selon Bernard Rey et Vincent Carette (2019), la difficulté constitue le point de départ de l'apprentissage car c'est face à elle que nous modifions notre organisation mentale. En effet, l'apprentissage naît du besoin d'acquérir de nouvelles connaissances (des savoirs) et de nouvelles compétences (des savoir-faire) face à un obstacle bloquant la compréhension, et qui rend l'élève conscient de son incapacité à résoudre la situation sans ces nouveaux savoirs et savoir-faire.

Si nous parlons d'apprentissage, il est indispensable d'évoquer la mémoire car l'un et l'autre sont indissociables. La mémoire et l'apprentissage sont deux concepts invisibles, seules leurs manifestations sont perceptibles par le souvenir. La mémoire permet donc l'apprentissage de nouvelles connaissances. Elle est sollicitée en permanence, nous permettant de nous rappeler le passé, de comprendre le présent et d'anticiper le futur. Il existe différents systèmes de mémoires variés et complémentaires mais celui nécessaire à la consolidation des apprentissages est celui du développement de la mémoire à long terme. Cette dernière se décline en deux sous-parties : la mémoire déclarative (explicite) qui se rapporte à la fois à la mémoire épisodique et à la mémoire sémantique et la mémoire non-déclarative (implicite) qui renvoie à la mémoire procédurale, à savoir, la mémoire des savoir-faire. La mémoire à long terme a une capacité illimitée sur la durée, voire à vie, si cette dernière a été automatisée par la répétition (Pellenq, 2022).

1.2. Les difficultés liées à l'apprentissage

Les difficultés d'apprentissage proviennent de sources différentes et dépendent d'une variété de facteurs. On distingue ceux relatifs au milieu scolaire – définies par le terme d'inégalités scolaires – et ceux provenant de l'extérieur – les facteurs explicatifs. Les inégalités scolaires se déclinent en deux sous-parties : d'une part, les inégalités de réussite et

d'apprentissage qui se jouent au primaire et au collège et, d'autre part, les inégalités d'orientation qui se jouent à la fin du collège et au lycée. Les facteurs explicatifs sont l'imbrication et le cumul de facteurs individuels tels que les caractéristiques des élèves comme la catégorie sociale ou le genre, mais aussi de facteurs contextuels tels que l'environnement et le contexte scolaire. Le passage à l'école renforce et amplifie ces différences à défaut de les compenser. Il est donc nécessaire et indispensable de prendre en compte toutes ces données qui exercent une influence plus ou moins forte sur la réussite des élèves car chacun d'eux produit une perception de soi qui aura une influence directe sur les apprentissages.

De plus, chez les adolescents, la souffrance psychologique est un problème à ne pas négliger. La puberté est une période de transition, de bouleversements, de construction identitaire, les questionnements fusent et les angoisses surgissent, notamment concernant la réussite scolaire ou encore l'orientation. La menace du stéréotype, phénomène développé en 1995 par Claude Steele et Joshua Aronson, est aussi l'une des difficultés pouvant représenter un obstacle à l'apprentissage (Laurent & Dessus, 2018). La peur de voir ce stéréotype se réaliser augmente l'angoisse, surcharge la mémoire de travail, ce qui pénalise de surcroît les performances de l'élève.

De nombreux élèves sont également porteurs de troubles de l'apprentissage de types dyslexique, dysorthographique ou dysgraphique. Ces troubles entraînent des difficultés quotidiennes pour les apprenants et créent chez eux une surcharge cognitive leur demandant un effort de concentration important pour réaliser la tâche demandée comme l'explique Nathalie Szapiro-Manoukian (2013).

Afin de pouvoir cibler les principales difficultés liées à l'apprentissage, nous avons créé un questionnaire (Annexe 1 de notre mémoire) que nous avons transmis à différentes classes durant notre période de stage en pratique accompagnée. Les résultats montrent que les difficultés rencontrées dans le travail scolaire des élèves viennent majoritairement de problèmes de compréhension du cours mais aussi d'une méthode de travail inefficace. L'aspect significatif quant aux problèmes liés à l'apprentissage est le fait que les élèves ne sont pas aidés pendant la phase des devoirs à la maison. En effet, les devoirs représentent des sources d'inégalités conséquentes puisque les élèves n'ont pas tous accès aux mêmes ressources. Les raisons principales pour lesquelles les élèves ne sont pas aidés sont parfois la crainte de demander de l'aide à cause de la vision négative qu'ils ont d'eux-mêmes tandis que d'autres n'en reçoivent pas malgré la sollicitation des pairs et de leurs parents. Ces raisons créent des inégalités sociales

divisant ainsi les apprenants d'une même classe. C'est pourquoi, nous avons décidé de nous intéresser aux stratégies d'apprentissage des élèves.

1.3. Les stratégies d'apprentissage

Des stratégies peuvent être mises en place afin de renforcer les apprentissages. Tout d'abord, il semble nécessaire d'expliquer brièvement ce qu'est la plasticité cérébrale, c'est-à-dire le rôle du cerveau dans cette tâche complexe qu'est l'apprentissage. Le cerveau se modifie et/ou s'adapte en fonction des expériences vécues ce qui mène à l'augmentation de la myéline qui favorise la connexion entre les régions du cerveau, ou à la diminution et/ou la suppression des circuits non utilisés autrement appelé l'élagage synaptique sélectif.

1.3.1. Les moyens mis en place par le professeur

En tant que professeur, une première stratégie est de privilégier la conception de l'intelligence malléable qui consiste à encourager chaque élève dans l'idée qu'avec l'effort et la volonté tout le monde peut progresser.

Il est important de rappeler que les caractéristiques d'un bon apprentissage sont : son automatisation, sa durabilité et sa généralisation. Afin de viser l'automatisation des connaissances, une des stratégies consiste en la répétition, car cette dernière entraîne l'augmentation des performances et donc la diminution du temps de réponse ou de réflexion. La courbe de l'oubli d'Ebbinghaus montre que les apprentissages les plus stables à long terme sont ceux qui font l'objet d'un sur-apprentissage et d'une répétition espacée dans le temps (Académie de Nantes, 2020). Il est bénéfique d'intégrer aux séances de travail en classe des phases de mémorisation comme l'utilisation d'un cahier de réactivation (outil collectif qui circule dans la classe). Le cahier de réactivation des connaissances inclut des questions clés d'un cours. Il est également possible d'instaurer des moments où les élèves s'interrogent en groupe (binôme, ilot...), ce qui conduit à une réactivation et une vérification des acquis. Les stratégies d'apprentissage établies permettent donc aux élèves d'étendre ces connaissances et compétences afin de pouvoir les généraliser, autrement dit, de les remobiliser dans le monde qui les entoure.

1.3.2. Les moyens mis en place par l'élève

En ce qui concerne la manière dont les élèves consolident leurs apprentissages, le questionnaire en Annexe 1 nous révèle les différentes stratégies adoptées par ces derniers. La majorité des élèves qui, à la question « de quelles manières apprends-tu tes leçons ? », a répondu « en les relisant » est celle qui a des difficultés à mettre en place une méthode de travail. D'autres, cherchent à rendre les cours plus attrayants en adoptant des méthodes d'apprentissages individuelles et personnalisées comme réaliser des cartes mentales résumant une séquence, produire des fiches de révisions illustrées, ou écouter des vidéos complémentaires sur le sujet. Il nous semble également opportun de mentionner le rôle essentiel que joue le sommeil dans la consolidation des apprentissages, qui est trop souvent négligé par les apprenants.

2. De nouvelles conceptions d'enseignement

2.1. Redonner une image positive de l'École

Les élèves peuvent considérer l'École comme un lieu d'angoisse et de violence dans lequel ils se sentent en permanence soumis au jugement d'autrui. D'après Hélène Romano, « la violence en institution scolaire a pris depuis plusieurs années une dimension nouvelle » (2021). En effet, pour redonner une image positive de l'École plusieurs acteurs interviennent : par exemple, la Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance (DEPP) réalise périodiquement des enquêtes nationales sur le climat scolaire et la victimation dans les établissements dans le but de connaître leur ambiance, les relations établies entre les pairs, les incidents qui y ont lieu. L'enseignant joue également un rôle important dans l'amélioration de l'image de l'École puisqu'il doit faire preuve de bienveillance, c'est-à-dire qu'il doit encourager, valoriser les élèves dans les actions qu'ils entreprennent aussi bien à l'écrit qu'à l'oral en instaurant un climat de confiance.

2.2. Vers un climat de confiance

L'enseignant doit mettre en place un climat de confiance en adoptant un ton affirmé et en motivant les élèves, ainsi qu'une posture professionnelle adaptée vis-à-vis de la classe. En cas de dérapage, l'enseignant peut avoir recours à la sanction mais celle-ci doit avoir du sens pour qu'elle soit comprise par les élèves. Pour cela, il faut que la sanction soit respectueuse, raisonnable et qu'elle soit annoncée à l'avance. Il faut aussi laisser la possibilité aux élèves de réparer leurs erreurs pour qu'ils prennent conscience des conséquences de leurs actes et qu'ils apprennent à vivre en société.

L'enseignant doit être à l'écoute des élèves pour pouvoir les guider et les conseiller de la meilleure façon possible afin que le climat de confiance soit durable et fixe. En outre, l'enseignant peut poser des questions au lieu de donner des ordres (« Que fais-tu debout ? » au lieu de « Reste assis ! ») pour que les élèves se sentent respectés par l'adulte qui les encadre. Afin de construire un climat de confiance, il est important que l'enseignant explicite et donne du sens aux objectifs de la séance en annonçant les grandes étapes du cours. Les enseignants doivent également dédramatiser les erreurs afin que les élèves se sentent libres de participer et de formuler des hypothèses sans craindre le jugement d'autrui. De cette façon, ils développent un sentiment de sécurité, ce qui participe au bon fonctionnement du cours et à l'amélioration, d'une part, de la relation enseignant-élèves et, d'autre part, de la relation entre les élèves eux-mêmes. Nous pouvons également mettre en place cet espace de sécurité grâce à des rituels précis qui constitueront des routines permettant de fixer un cadre rassurant.

2.3. Des activités ludiques à la grammaire inductive

2.3.1. Les activités ludiques au service de l'apprentissage

Dans le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, une section est consacrée à l'utilisation ludique de la langue par l'apprenant à des fins d'apprentissage et de perfectionnement de celle-ci¹. Cette section fait l'objet de nouvelles techniques d'apprentissage

¹ CECRL, 4.3.4. *Utilisation ludique de la langue*, p. 47.

qui permettent d'impliquer les élèves de manière différente. C'est pourquoi nous accordons une importance particulière à l'intégration des activités ludiques dans nos enseignements.

Selon Nicole De Grandmont (1997), il existe trois types de jeux : le jeu ludique qui est libre, puisqu'il n'a pas de règles fixes, et qui est source de joie et de plaisir, le jeu éducatif qui a pour but d'accroître les connaissances et le jeu pédagogique qui permet la vérification des acquis ainsi que le réinvestissement de connaissances.

Les activités ludiques permettent d'abord l'effet d'habillage de la tâche qui selon François Muller « permet de réduire les résistances ou les blocages de vécus difficiles et de mobiliser les ressources intellectuelles » (2008) et le renforcement de l'apprentissage de l'italien de manière inconsciente et durable. Le jeu est donc un travail parce que « l'enfant est capable de déployer une énergie considérable pour gagner » (De Grandmont, 1997). Il s'agit du principe de l'apprentissage par détour de la pédagogie de l'indirect. Quant à la pédagogie de la non-intervention, l'enseignant intervient de manière imperceptible dans la classe, ce qui améliore la relation entre enseignant et élèves.

De plus, le jeu est un moyen de dédramatiser l'erreur, de détourner l'échec et le sentiment d'incapacité chez certains élèves. Il peut avoir des effets positifs en favorisant et en renforçant la confiance en soi, l'estime de soi et l'autonomie. Le jeu permet aux élèves d'être plus motivés et de participer davantage, de s'affirmer et d'apprendre à s'écouter les uns et les autres. Il permet aussi de valoriser les différences et d'impliquer tout le monde à condition que les règles du jeu soient claires et simples. Cependant, le jeu comporte certaines limites. En effet, il peut aboutir au conflit entre les élèves : certains s'emportent par exemple lorsqu'ils ne veulent pas perdre. L'enseignant est donc obligé d'intervenir pour rappeler qu'il s'agit d'un jeu, qu'il n'y a pas nécessairement de gagnant ou de perdant mais que le but est de vérifier s'ils ont compris et s'ils se souviennent du cours. Par ailleurs, les activités ludiques peuvent transmettre un point de grammaire essentiel à travers une approche inductive, ce qui va rendre l'élève acteur de ses apprentissages.

2.3.2. La grammaire inductive : définition et fonctionnement

La démarche inductive permet d'aller du particulier (les exemples) vers le général (la règle) alors que la démarche déductive permet d'aller du général (la règle) au particulier (les

exemples). En passant par l'utilisation de la grammaire inductive, l'enseignant devient un guide puisque les élèves déduisent la règle à partir de l'observation d'exemples. Ils émettent des hypothèses à confirmer ou infirmer. Ainsi, les élèves mènent un travail réflexif tout en étant impliqués dans la construction et la compréhension du cours. « Les élèves peuvent découvrir les règles à travers des jeux, des chansons ou différentes activités qui nécessitent l'engagement et l'interaction des élèves »².

La démarche inductive est composée de plusieurs étapes. Tout d'abord, l'enseignant propose aux élèves des phrases qui servent d'exemples : ils doivent les observer et tenter de trouver la règle. Ensuite, ils testent les différentes règles proposées pour vérifier si elles fonctionnent et si elles s'appliquent à tous les exemples. Ils modifient la règle s'ils se rendent compte qu'elle ne marche pas pour obtenir la bonne structure. L'enseignant la complète et la précise s'il manque des informations. Puis, afin de s'assurer que les élèves ont compris la règle, l'enseignant leur propose des exercices d'application écrits et oraux avant de leur donner des exercices d'entraînement pour automatiser la mémorisation et l'application de la règle.

3. Viser l'autonomie

3.1. Développer l'esprit critique et stimuler la réflexion

Développer l'esprit critique chez l'élève c'est le rendre autonome. En effet, l'autonomie recherchée à travers l'apprentissage vise à conférer des compétences aux élèves afin qu'ils puissent nourrir leur réflexion personnelle. Bien que l'être humain possède des facultés de raisonnement, l'autonomie et l'esprit critique sont des compétences qui mûrissent avec le temps, les expériences et les échecs. L'École et les méthodes pédagogiques sont donc des outils au service de cette maturation. Grâce à des exercices culturels et linguistiques nous attirons la curiosité des élèves qui acquièrent ainsi des réflexions, des hypothèses qui vont permettre de développer le processus de l'esprit critique.

L'autonomie ne se développe pas de la même manière pour tous les élèves, c'est pourquoi, plusieurs moyens sont utilisés au cours de l'année scolaire afin que l'autonomie soit

² *La démarche inductive : définition, exemple et méthodologie*, Bien enseigner, 30/06/2021, <https://www.bienenseigner.com/demarche-inductive/>.

acquise par tous, et ce, malgré les problèmes évidents d'hétérogénéité. Les évaluations formatives, par exemple, sont au service de l'autonomie des élèves car leur but est de les former par l'apprentissage. Les activités langagières sont également des atouts pour développer l'autonomie de l'élève : par exemple, avec l'expression orale en interaction, nous mobilisons la capacité de l'élève à avoir une mission au sein d'un groupe, d'affirmer ses idées, et de trouver des moyens pour accomplir cette même mission. L'élève est ainsi activement impliqué dans son apprentissage tandis que la dimension collective de cette activité suscite les discussions et les débats. Cette collaboration va nourrir l'esprit critique de l'élève et le faire évoluer aussi bien au niveau de la langue parlée (et donc des apprentissages) qu'au niveau personnel et culturel à travers son ouverture d'esprit vers le monde et les cultures qui l'entoure.

3.2. Participer à la construction du futur citoyen

Avant toute chose, il nous faut définir la notion de citoyen. En effet, le terme de « citoyen » désigne un membre appartenant à une communauté politique dans laquelle il participe à l'élaboration de la loi. Le citoyen est autonome puisqu'il agit en société de manière consciente, réfléchie et volontaire en collaboration avec les autres membres de la cité. La construction du futur citoyen n'est pas immédiate, elle implique une éducation qui va être enseignée par l'École. L'étymologie du terme éduquer – « ex ducere » – renseigne sur la fonction de cette éducation : éduquer, c'est conduire au-delà grâce à la formation et à la construction. Jean-Jacques Rousseau, dans son traité *Émile ou de l'Éducation* rédigé en 1762, mettait déjà en évidence le rôle de l'École dans ce processus de formation : faire découvrir les Autres afin de dépasser son intérêt privé dans le but de créer une démocratie (Belmonte-Estrade, 2022).

Le fait d'apprendre une nouvelle langue permet de dépasser son intérêt privé, ses préjugés et d'apporter un regard neuf sur la vie. Les langues étrangères dont l'italien ont donc pour objectif d'apprendre aux élèves à se décentrer en s'ouvrant au monde à travers les savoirs, les savoir-faire, les connaissances et les compétences. C'est grâce aux documents authentiques, aux problèmes sociaux et à la dimension culturelle transmise par les enseignements que les élèves vont pouvoir se construire une identité personnelle et développer leur autonomie. Cette transmission est fondamentale dans l'apprentissage des élèves car elle permet de les impliquer et de les confronter à la complexité du réel afin qu'ils en prennent conscience.

3.3. Des techniques pour rendre l'élève autonome

Afin de rendre les élèves autonomes l'enseignant peut mettre en place des techniques qui permettent de favoriser la pédagogie différenciée. Pour Perrenoud, la pédagogie différenciée est « faire en sorte que chaque apprenant se trouve, aussi souvent que possible, dans des situations d'apprentissage fécondes pour lui. » (2017). Par « fécondes » nous entendons le fait d'accéder à de nouvelles réflexions et de nouvelles connaissances. La pédagogie différenciée veut lutter contre l'échec scolaire et les inégalités tout en rendant accessibles les savoirs et les compétences pour tous. En effet, elle permet d'offrir des chances à tous les élèves afin qu'ils puissent donner le meilleur d'eux-mêmes.

L'enseignant peut agir sur quatre aspects de la différenciation tels que : le contenu, la structure, le processus et la production. En ce qui concerne le contenu, l'enseignant peut proposer des supports différents pour que les élèves acquièrent les mêmes connaissances. L'enseignant doit expliciter clairement les objectifs des contenus qu'il propose, il doit faire en sorte que les élèves puissent accéder au sens en leur offrant des aides telles que des mots-clefs, des phrases à trous, des tirets indiquant le nombre de lettres qui constituent le mot. De cette façon, les élèves prennent plus facilement la parole. En effet, nous avons remarqué lors de nos différents stages que la prise de parole reste un problème qui représente un véritable frein au développement de l'autonomie chez l'élève car nous savons l'importance et la place fondamentale que prend la participation orale en classe de langue. Participer à l'oral signifie s'ouvrir, se dépasser et se fixer des objectifs. Elle permet d'impliquer l'élève dans ses apprentissages et fait naître en lui une certaine autonomie. Afin de différencier la structure, l'enseignant peut privilégier le travail de groupe en prenant en compte l'hétérogénéité de la classe. Le travail de groupe a donc pour but de favoriser les échanges entre élèves, d'apprendre à collaborer et à vivre en société. La différenciation du processus s'établit sur les moyens mis en place par l'enseignant pour induire les apprentissages des élèves. L'enseignant peut, par exemple distribuer une tablette aux élèves pour qu'ils puissent être autonomes et avancer à leur propre rythme afin que tous les apprenants atteignent le même objectif. Enfin, la production, pourra être différente selon les élèves puisqu'ils vont pouvoir choisir la mise en forme du rendu de leur tâche ainsi ils vont être autonomes sur ce choix et mobiliser leurs propres stratégies d'apprentissage (cf. 1.1.3).

Problématique

Nos multiples recherches nous ont permis de mettre en évidence la complexité du processus d'apprentissage. Nous prenons aussi conscience de la nécessité de redonner une image positive de l'École et d'installer un climat de confiance au sein de la classe et de l'établissement pour que l'apprentissage ait lieu. Les apprentissages permettent aux élèves de développer leur esprit critique et donc d'acquérir une autonomie qui leur sera utile tout au long de leur vie de citoyen. En effet, nous remarquons que pour limiter les difficultés liées à l'apprentissage, il est nécessaire de développer des stratégies dès le plus jeune âge. La préscolarisation à partir de deux ans est un facteur social positif, car les élèves sont confrontés plus rapidement au système scolaire et donc aux codes qu'il implique. Cette scolarisation précoce limite le décrochage scolaire et les inégalités sociales. Nous nous apercevons également que toute la communauté éducative (parents, professeurs, élèves et pairs) joue un rôle dans les apprentissages des apprenants. Les stratégies que nous proposerons pourront être mises en place aussi bien par le professeur que par les pairs ou les élèves.

À partir de ces recherches, nous souhaitons examiner différentes manières d'impliquer concrètement les élèves pour favoriser et renforcer les apprentissages en italien. Nous présumons que les activités de production, comme l'expression écrite, pourraient améliorer la qualité de la langue à l'écrit et encourager la mémorisation des connaissances. Nous pensons également que les activités ludiques pourraient favoriser l'apprentissage d'une langue étrangère. Enfin, nous soulevons l'hypothèse que les activités de réception telles que la compréhension de l'oral pourraient favoriser l'ancrage de faits de langue. Ces hypothèses ont pour objectifs d'impliquer davantage les élèves dans leurs apprentissages afin qu'ils acquièrent une autonomie qui leur permettrait de s'exprimer et donc de participer en classe de langue.

Pour répondre à ces interrogations, nous mettrons en place diverses activités qui permettront de tester nos hypothèses.

Méthode

1. Participants

1.1. Le contexte de l'établissement

La phase d'expérimentation a eu lieu au Collège Olympique à Grenoble, établissement classé Réseau d'Éducation Prioritaire depuis 2015. Il accueille 493 élèves dont plus de la moitié vivent dans un quartier urbain sensible et environ 75% d'entre eux sont issus de catégories socio-professionnelles défavorisées. Ce collège participe au Dispositif de Suivi sur Site (D2S), qui a pour but la prévention du décrochage scolaire, ainsi qu'aux dispositifs d'aides pour les élèves (devoirs faits, tutorat) et au dispositif OEPRE (Ouvrir l'École aux Parents pour la Réussite des Enfants). Il comporte une section bilingue (anglais-italien) et une section UPE2A (Unité Pédagogique Pour Élèves Allophones Arrivants). Les classes de 4^e sont porteuses de projets comme la classe pompier junior, la classe montagne, la classe cuisine, la classe cinéma ou encore la classe arts scéniques³.

1.2. Le contexte de la classe

L'expérience a été réalisée lors de mon stage en pratique accompagnée de quatre semaines (mars-avril 2023), dans une classe de 4^e LVB qui a commencé l'apprentissage de l'italien en 5^e. Ce sont donc des utilisateurs élémentaires de la langue qui ont un niveau introductif correspondant au A1 et un niveau intermédiaire correspondant au A2 selon les activités langagières. Le groupe est composé de 13 élèves issus de deux classes de 4^e. Le tableau ci-dessous présente les caractéristiques de chacune d'entre-elles.

³ *Livret d'accueil des personnels*, année scolaire 2022-2023, Collège Olympique.

Classes	Âge	Effectif	Nombre de filles	Nombre de garçons
4 ^e 4	13-14 ans	5	3	2
4 ^e 5	13-14 ans	8	5	3

Dans la classe, il y avait une élève avec une AESH (Accompagnant des Élèves en Situation de Handicap) qui n'était pas présente à tous les cours. Lorsque l'AESH n'était pas là, je prenais plus de temps avec l'élève pour lui réexpliquer les consignes afin qu'elle puisse réaliser les tâches demandées. J'ai pu remarquer, au moyen des différentes activités effectuées durant les séances et évaluations, que le niveau de la classe ne présentait pas une grande hétérogénéité et que les élèves s'entraidaient en cas de difficultés.

2. Matériel et procédure

2.1. Le questionnaire

Pendant cette expérience, j'ai distribué un questionnaire (Annexe 1) à 21 élèves d'une classe de 6^e, à 13 élèves d'une classe de 5^e, à 7 élèves d'une classe de 4^e et aux 13 élèves de la classe de 4^e que j'ai eu en cours. Au total, 54 élèves ont répondu à ce questionnaire de manière anonyme. Le questionnaire a été distribué à plusieurs classes que j'ai observées afin de pouvoir comparer les résultats selon les niveaux qui représentent des années d'apprentissage de l'italien différentes ainsi que des phases de l'adolescence différentes. L'intérêt du questionnaire est de voir comment se déroulent les apprentissages des élèves, leur participation en cours d'italien, leur positionnement face à l'erreur, aux évaluations et aux difficultés qu'ils rencontrent, la pratique d'activités ludiques et son utilité.

2.2. Le déroulement de la séquence

L'expérience d'enseignement a été menée lors de la séquence n°6 intitulée « Mangiare sano per essere in forma » dont l'objectif était de sensibiliser les élèves à l'alimentation saine et à la pratique d'une activité physique pour être en forme. L'activité de production

principalement visée dans cette séquence était l'expression orale bien que l'expression écrite fût également nécessaire à la réalisation de la tâche finale. En effet, les élèves devaient jouer le rôle d'un diététicien ou d'une diététicienne qui intervient dans une école à l'occasion de la semaine de la santé. Pour cela, ils devaient présenter avec leur collaborateur ou collaboratrice une journée idéale pour être en forme et créer une affiche pour présenter leur intervention. J'ai pris le parti de présenter plus précisément le déroulement des séances 1, 2 et 8 de la séquence, séances qui m'ont permis de m'appuyer sur l'utilisation d'activités ludiques, de solliciter la participation des élèves, de les faire travailler sur l'expression écrite et de les préparer à l'oral en travaillant sur la phonologie.

La séance 1, « Viaggio in Italia » a fait découvrir le thème de la séquence aux élèves. Nous avons commencé par une compréhension de l'oral à partir d'un spot publicitaire du supermarché Crai, disponible sur YouTube. Pendant la première écoute du document, les élèves relevaient toutes les informations qu'ils entendaient et reconnaissaient dans le but de les mettre en commun en classe entière. J'écrivais au fur et à mesure tout ce que les élèves avaient relevé. La deuxième écoute nous a servi à vérifier les éléments trouvés et à compléter un premier tableau pour rassembler les idées générales du document. Pour la troisième écoute, les élèves ont dû compléter un deuxième tableau afin d'identifier les villes, les régions, les monuments et les spécialités régionales. Cette étape a duré 20 minutes et nous sommes ensuite passés à l'élucidation lexicale.

Nous avons découvert la première partie du lexique sur l'alimentation qui était projetée au tableau. Pour cela, j'ai demandé aux élèves de venir un par un au tableau pour écrire les mots de la liste sous la bonne image, j'ai répété chaque mot et j'ai demandé aux élèves de faire de même pour qu'ils mémorisent la prononciation. Ensuite, je leur ai distribué une activité dans laquelle il fallait relier des spécialités culinaires présentes dans la vidéo à la bonne ville ou région. Lors de la correction, les élèves devaient faire une phrase pour donner la réponse à partir d'un modèle que je leur donnais. Ces deux activités ont été accomplies en une dizaine de minutes. Pour que les élèves puissent réaliser l'activité de production – une expression orale en interaction sur l'expression des goûts – nous avons fait un rappel de la traduction de « j'aime » (mi piace/mi piacciono).

Pour finir la séance et revoir les apprentissages, nous avons fait un jeu. Les élèves étaient par groupe de 4. Ce jeu a été réalisé en trois étapes et chacune d'entre-elles a duré 1 minute. La

première étape consistait à écrire sur une feuille 5 mots qui désignent un aliment ou une spécialité, puis un membre de chaque groupe est venu écrire au tableau les mots trouvés. Pour la deuxième étape, un autre membre du groupe s'est présenté au tableau pour associer chaque aliment à la ville ou la région correspondante. Chaque réponse juste permettait de gagner 1 point. Pour la dernière étape, les élèves devaient faire 5 phrases pour dire s'ils aimaient ou non ces aliments afin de réinvestir la traduction de « j'aime ». Le groupe qui obtenait le plus de points gagnait.

Au cours de la séance 2, le jeu a été utilisé pour la vérification des acquis en début d'heure. En séance 1, nous avons vu la première partie du lexique de l'alimentation à travers une compréhension de l'oral. Pour vérifier la compréhension des élèves, j'ai projeté au tableau des images à partir d'un diaporama que j'ai créé via PowerPoint de l'application Microsoft 365. Je leur ai demandé d'identifier l'aliment qu'ils voyaient puis de formuler une phrase pour dire la région d'origine. Cette étape était rapide puisqu'elle n'a duré que 5 minutes.

En outre, nous avons travaillé pendant une dizaine de minutes la compréhension de l'écrit grâce à l'article « Il buon gusto vien mangiando » du manuel *Azione 2* (2015) qui avait pour but de conseiller les élèves sur les habitudes à adopter pour avoir une alimentation équilibrée. L'étude de ce document a été utile afin que les élèves puissent effectuer l'activité de production et réutiliser ces conseils dans la tâche finale. Nous avons consacré 10 minutes à la découverte de la traduction de « il faut » à l'aide de trois phrases que j'ai projetées au tableau pour que les élèves puissent trouver la règle grammaticale à appliquer et nous avons fait un exercice à l'oral pour la mettre en pratique. Je leur ai donné le même exercice à compléter chez eux pour la fois suivante pour m'assurer qu'ils aient compris.

Ensuite, j'ai proposé aux élèves une activité de production (Annexe 2) qui a duré 12 minutes et qui consistait à écrire dans un tableau leurs habitudes alimentaires du petit-déjeuner, du déjeuner et du dîner. Les élèves ont ensuite dû échanger leur feuille pour écrire des conseils à leur camarade en s'appuyant sur le texte et la traduction de « il faut » étudiés précédemment. Ils ont dû présenter à l'oral les habitudes de leur camarade avant de leur donner des conseils dans le but d'améliorer leur alimentation. Cette activité leur a permis de s'exprimer à l'oral en continu en vue de la tâche finale. À la fin de l'heure, j'ai distribué aux élèves un mots-mêlés (Annexe 3) que j'ai créé sur educol.net et qu'ils ont dû faire pour la séance suivante afin de les aider à mémoriser encore davantage l'orthographe des mots difficiles à écrire et/ou

à prononcer. Dans les mots-mêlés, j'ai proposé 16 mots que les élèves avaient appris pendant la séance au moment de la découverte de la deuxième partie du lexique sur l'alimentation. J'ai mis en place cette activité parce que j'avais prévenu les élèves que nous ferions un contrôle de connaissance en séance 4.

Les 15 premières minutes de la séance 8 nous ont permis de finir la préparation des affiches pour la tâche finale. Les élèves travaillaient en binôme sur les tablettes et je passais les aider. Durant les 10 minutes suivantes, nous avons travaillé sur la prononciation de plusieurs sons qui posaient des problèmes aux élèves. J'avais donc réalisé un tableau avec les sons [tch], [sk], [qw] et [k] que j'ai projeté et distribué aux élèves. Ces sons étaient présents dans un certain nombre de mots de la séquence comme « ci vuole », « latticini », « equilibrati », « freschi » « radicchio ». J'ai donc insisté sur la prononciation de chaque mot du tableau et les ai fait répéter collectivement puis individuellement en interrogeant plusieurs élèves que je désignais ou qui étaient volontaires pour les répéter à nouveau.

Ensuite, j'ai expliqué et projeté au tableau une grille d'évaluation de lecture à voix haute notée sur 10. Cinq critères étaient évalués : la fluidité/l'aisance, la prononciation des quatre sons et des accents habituels, le débit, l'audibilité et le ton. Les élèves avaient une dizaine de minutes pour s'entraîner à lire le texte de leur affiche en étant attentif à respecter les critères d'évaluation. Je passais les écouter et corrigeais leur prononciation lorsque cela était nécessaire.

Pour finir la séance, les élèves sont passés à l'oral en lisant le texte tour à tour pour que je puisse évaluer chacun d'entre eux. Le but de cet exercice était de les aider à améliorer leur diction en vue de leur présentation orale.

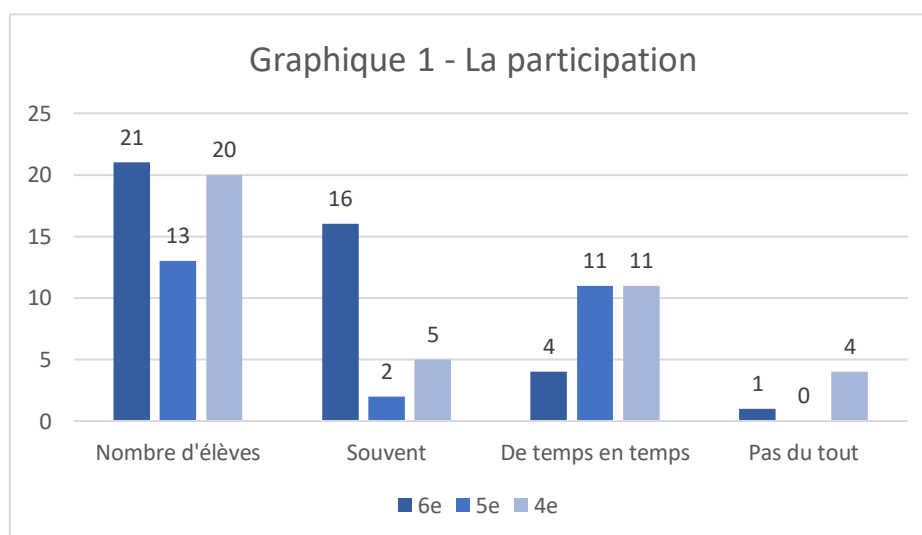
Résultats

Dans cette partie, nous allons observer plus précisément la participation des élèves, le rôle de l'expression écrite, des activités ludiques pratiquées en classe et de la compréhension de l'oral au service de l'ancrage des faits de langue. Pour cela, les données exploitées s'appuieront sur les réponses au questionnaire (Annexe 1) distribué aux élèves de 6^e, 5^e et 4^e et nous accorderons aussi une attention particulière aux élèves de 4^e à qui j'ai fait cours.

1. Les réponses au questionnaire

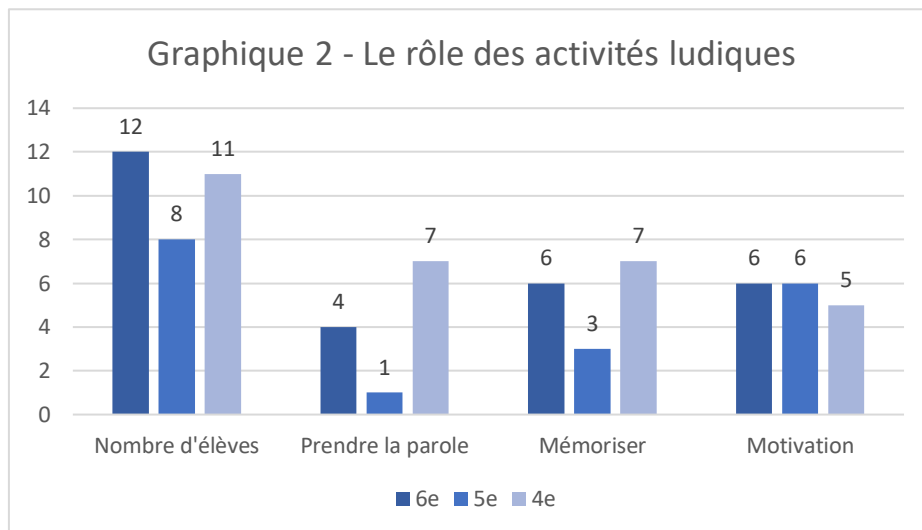
1.1. La participation des élèves

À l'aide du Graphique 1, nous pouvons constater que sur les 54 élèves qui ont répondu à la question « Participes-tu en cours d'italien ? », ce sont les 6^e qui ont majoritairement répondu « souvent » avec 16 élèves sur 21, contre seulement 2 élèves de 5^e sur 13 et 5 élèves de 4^e sur 20. Les 5^e et 4^e ne participent généralement que « de temps en temps » et les 4^e qui ont déclaré qu'ils ne participaient pas, ont ajouté que cela était par timidité ou alors qu'ils n'osaient pas parler à cause du stress.



1.2. Le rôle des activités ludiques

D'après le Graphique 2, sur les 31 élèves qui ont répondu « oui » à la question « En classe, es-tu amené à faire des activités ludiques (des jeux...) », 12 ont déclaré que cela les incitait à prendre la parole, 16 que cela les aidait à mémoriser et 17 que cela les motivait sachant que les élèves pouvaient cocher plusieurs cases à la question « Si oui, cela t'aide à ».



2. La classe de 4^e

2.1. Le rôle de l'expression écrite

Lors de la séance 6, les élèves ont réalisé en binôme une expression écrite dont l'évaluation était individuelle puisque chaque élève devait me rendre une copie afin de préparer le texte de l'affiche de la tâche finale. Ces modalités de travail m'ont permis de m'assurer que tous les élèves étaient actifs et de voir si l'expression écrite permettait d'améliorer la qualité de la langue à l'écrit et d'encourager la mémorisation des connaissances.

Tout d'abord, dans les copies, j'ai constaté qu'il y avait de nombreuses ratures ainsi que des erreurs d'orthographe, de vocabulaire et de grammaire. Les erreurs d'orthographe et de vocabulaire portaient sur le lexique de la leçon tandis que celles de grammaire concernaient principalement la conjonction de coordination « e » et « è », l'auxiliaire « essere » à la troisième personne du singulier au présent de l'indicatif, « bisogna » qui n'était pas suivi d'un verbe à

l'infinif, des omissions de verbes et/ou de segments de phrases ou encore des verbes conjugués à la mauvaise personne comme le montrent les productions d'élèves 1 et 2 ci-dessous.

Per essere in forma ci vogliono tre pasti al giorno colazione (la colazione, il pranzo e la cena).
 Il primo pasto sono colazione a colazione bisogna mangiare i cereali, il latte, la spremuta, la faccetta e il cometto. Il secondo pasto sono pranzo a pranzo bisogna mangiare la pasta con la carne, i peperoni e un frutto (la mela). Il terzo pasto sono cena a cena bisogna mangiare il riso, il pesce con i peperoni e la zucchini e un frutto (la banana).
 Bisogna mangiare perché sono dei vitamine dei elementi sani e non troppo zuccherate e salate. E non mangio pesce a cena e di mangiare regolarmente la frutta perché è molto importante per mantenersi in forma bisogna anche praticare regolarmente lo sport come fa poco fa la corsa per migliorare il ritmo cardiaco. Le automazioni per scolpire il fisico. E camminare per divertirsi e andare a scuola e piedi. Non deve sempre guardare la TV perché non sono bene può fare il yoga per divertirsi.
 Bisogna fare sport perché è importante per il corpo di fare sport per avere un salute bene.

Production 1

Per essere in forma ci vogliono. Bisogna mangiare cinque frutta e verdura. Ci vogliono tre pasti al giorno: la colazione, il pranzo e la cena. Per ogni pasto fare attenzione a mangiare prodotti freschi, naturali. Per colazione mangiare yogurt, pane, la mela. A colazione bisogna mangiare i cereali, la mela per le vitamine e il verde. A pranzo mangiare il pane e il patate perché ^{sono più} mangio di ^{forme} il riso e il pesce e fare sport è importante ma fare un'attività per scapire il fisico per molto di bulimia più caloria. Ciao.

Production 2

J'ai pu également remarquer que certains m'avaient rendu des copies plus complètes et étayées tandis que d'autres m'avaient rendu des copies plus succinctes avec un manque de connaissances à remobiliser comme nous pouvons le voir dans les productions d'élèves 3 et 4 ci-dessous. Il a donc fallu que je stimule plus certains élèves afin qu'ils puissent se mettre au travail et me rendre une production à la fin de l'heure sachant que l'utilisation du cahier était autorisée afin qu'ils réexploitent au maximum les informations des documents.

Per essere in forma ci vogliono tre pasti al giorno.
 Per la colazione bisogna bere il latte o la spremuta e mangiare i cereali e la frutta per esempio la mela o la pera perché sono dei molte vitamine.
 Per il pranzo bisogna mangiare la carne e il riso perché è bene per la salute, e evitare il fast food.
 Per la cena bisogna mangiare i piselli perché il corpo ha bisogno la verdura e bere l'acqua perché sono sano.
 Noi preparato di pratica due attività nella settimana come il yoga perché permette di calmarsi e perdere 100 Calori. O di pratica gli arti marziali perché gli effetti benefici è scolpire il fisico.
 Evitare di mangiare tra i pasti.

Production 3

Per essere in forma ci vogliono tre pasti al giorno: la colazione, il pranzo e la cena. La colazione bisogna mangiare la frutta per le vitamine. Il pranzo mangiare il riso e il pesce e il pomodoro e per la cena mangiare il risotto e la zucchini. Bisogna mangiare di frutta per mangiare sano.

Production 4

Les notes obtenues par les élèves à cette expression écrite étaient plutôt homogènes même si les membres d'un même binôme n'ont pas eu une note identique car le contenu était différent et donc propre à chacun avec son style de rédaction. Le tableau 1 ci-dessous permet d'illustrer les résultats obtenus par les élèves de manière croissante. Nous pouvons constater que quatre élèves ont eu 13/20 et qu'un seul élève n'a pas eu la moyenne sachant qu'il n'était pas présent à tous les cours. La production 1 est celle de l'élève ayant obtenu 10/20, la production 2 est celle d'un des élèves ayant obtenu 13/20, la production 3 est celle de l'élève ayant obtenu 17/20 et la production 4 est celle de l'élève ayant obtenu 8,5/20.

Tableau 1 Notes des élèves

Élève	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
Note sur 20	8,5	10	11	11,5	12	12,5	13	13	13	13	14	14	17

2.2. La pratique d'activités ludiques

Le jeu réalisé en fin de séance 1 s'était globalement bien passé, les élèves participaient et s'impliquaient dans la tâche demandée. Les élèves ont réussi à remobiliser les nouvelles informations apprises durant le cours. Toutefois, certains se dissipaient parce qu'ils ne voulaient pas perdre. Ces élèves-là manifestaient leur désaccord par les propos suivants : « Mais j'avais donné la réponse avant lui. », « C'est pas juste. ». J'ai alors dû faire face à ces réactions en rappelant que c'était un jeu et que je savais qu'ils avaient la réponse même si celle-ci avaient été formulé après un autre élève. Avec le tuteur, il a fallu que nous les recadrions quelques fois pour rétablir le calme.

À contrario, le jeu proposé lors de la vérification des acquis en début de séance 2 s'était quant à lui, très bien déroulé puisque tous les élèves voulaient participer, et ce, dans le calme et en s'écoutant les uns et les autres. J'ai pu constater qu'ils étaient investis en voulant montrer qu'ils avaient appris leur leçon et qu'ils se rappelaient ce que nous avions découvert la fois précédente. Ils se rappelaient sans trop de difficultés du nom de l'aliment qu'ils voyaient et de la région d'origine, en revanche, ils leur étaient un peu plus compliqués de formuler des phrases pour donner les réponses. Je leur disais alors la bonne structure de phrase à suivre et je leur demandais de la répéter dans le but qu'ils la retiennent.

2.3. Le rôle de la compréhension de l'oral

J'ai finalement pris le parti de ne pas utiliser la compréhension de l'oral pour l'ancrage des faits de langue que nous avons à étudier dans cette séquence parce que je n'ai pas trouvé de document me permettant de le faire. Néanmoins, je me suis appuyée sur les faits de langue présents dans deux des trois compréhensions de l'oral que nous avons traitées pour les introduire aux élèves. J'ai extrait de ces documents des phrases qui utilisaient le fait de langue que je voulais aborder et je les ai mis en exemple au tableau pour que les élèves puissent les commenter durant la phase de grammaire.

En outre, je n'ai pas remarqué que les élèves participaient plus pendant les compréhensions de l'oral que les compréhensions de l'écrit. En revanche, je me suis aperçue que les élèves étaient plus concentrés et donc moins dissipés pendant les compréhensions de l'oral pour pouvoir retrouver les informations demandées. Ils étaient alors plus autonomes dans la recherche des informations que pendant les compréhensions de l'écrit où je devais aller les voir pour les aider et m'assurer qu'ils étaient en train de travailler.

Discussion

1. Re-contextualisation

L'objectif principal de notre étude était de trouver des techniques et stratégies pour impliquer les élèves dans le but de favoriser et renforcer les apprentissages en italien.

Pour cela, nous avons réalisé un questionnaire que nous avons distribué à nos classes respectives en vue de découvrir les habitudes et les réactions des élèves dans diverses situations scolaires. En effet, connaître davantage les élèves, leurs attitudes en classe, leurs manières de travailler et d'apprendre leurs leçons, nous permet d'adapter nos pratiques afin de les aider à progresser au mieux. Par la suite, j'ai établi personnellement des activités d'expression écrite et d'expression orale en continu ou en interaction ainsi que des activités ludiques pour que les élèves puissent s'exprimer en italien.

Cette méthodologie, m'a permis d'observer la participation, l'implication et l'autonomie des élèves pendant les différentes tâches proposées tout en développant un climat de confiance et de bienveillance.

2. Mise en lien avec les recherches antérieures

Après avoir effectué de multiples recherches sur notre sujet d'étude, nous avons soulevé trois hypothèses : la première consistait à utiliser l'expression écrite pour améliorer la qualité de la langue à l'écrit et encourager la mémorisation des connaissances, la deuxième s'appuyait sur la pratique d'activités ludiques pour favoriser l'apprentissage d'une langue étrangère et la troisième se concentrait sur l'usage de la compréhension de l'oral pour favoriser l'ancrage de faits de langue, la participation en classe et l'autonomie de l'élève.

Selon les recherches, ces activités permettent de rendre l'élève plus autonome et acteur de ses apprentissages pour qu'il puisse construire son identité en tant que futur citoyen.

Les résultats de mon expérimentation sont nuancés puisque, d'une part, j'ai pu observer les résultats espérés concernant notamment les activités ludiques, d'autre part, je n'ai pas pu tester convenablement toutes les hypothèses.

2.1. L'expression écrite

Pour l'expression écrite, j'ai été surprise des erreurs commises car les élèves avaient accès au cahier avec tous les documents leur permettant de réaliser la tâche demandée et pouvaient donc vérifier l'orthographe et la grammaire. Malgré ces erreurs relevées dans la plupart des copies, les productions restaient intéressantes à lire.

De plus, j'ai dû stimuler quelques élèves pour qu'ils fassent ce travail et j'ai dû les aider à chercher les informations à réinvestir parce qu'ils ne savaient pas comment les trouver et/ou les réutiliser. J'ai alors constaté que beaucoup d'élèves manquaient d'autonomie dès qu'il fallait rédiger un texte et chercher des informations et qu'ils se laissaient déstabiliser lorsqu'ils n'avaient pas pu préparer en amont la production écrite chez eux.

Au moment du rendu des copies, je suis passée voir individuellement chaque élève pour leur expliquer ce qui était bien et ce qu'il fallait revoir pour y apporter une correction. Outre les problèmes de syntaxe et de grammaire déjà évoqués, certains ont dû rajouter des informations afin d'avoir un contenu qui réponde aux critères d'évaluation qui leur avaient été communiqués et expliqués auparavant. Après avoir retravaillé leur expression écrite, les élèves ont réalisés la production finale de cette séquence, à savoir, des affiches qui étaient quant à elles très satisfaisantes (Annexes 4 à 10).

2.2. Les activités ludiques

En ce qui concerne les activités ludiques, j'ai observé les résultats attendus en lien avec ce qu'indiquait la littérature scientifique, à savoir, que le jeu est un travail qui vise l'apprentissage par détour, puisque l'élève ne se rend pas nécessairement compte qu'il est en train d'apprendre.

Pendant le jeu réalisé en groupe, les élèves ont appris à coopérer, s'écouter, s'entraider et échanger ce qui leur a permis de mobiliser plusieurs compétences essentielles pour pouvoir vivre en société. Ce jeu a tout de même abouti à une situation de conflit qui a entraîné mon intervention mais cela n'a pas empêché la poursuite de celui-ci dans de bonnes conditions.

Au cours du jeu fait individuellement pour la vérification des acquis, j'ai été étonnée que les élèves l'aient autant apprécié et que tout se soit parfaitement bien déroulé.

Par conséquent, je me suis aperçue que même les élèves les plus timides ont osé participer et partager leurs connaissances. Ils avaient davantage confiance en eux et tout le monde était impliqué dans cette activité.

Je constate donc que les élèves ont eu des réactions très différentes lors de ces deux jeux. En effet, le premier a été effectué en fin de journée, les élèves étaient plus fatigués et agités tandis que le deuxième a été réalisé en début de matinée. En outre, le travail de groupe requiert plus de compétences à mobiliser puisqu'il faut échanger afin de se mettre d'accord sur la réponse à restituer.

2.3. La compréhension de l'oral

Étant donné que je n'ai pas eu la possibilité de tester la dernière hypothèse, à savoir, l'utilisation de la compréhension de l'oral pour favoriser l'ancrage de faits de langue, la participation en classe et l'autonomie de l'élève, je tiens à rappeler ce que la littérature scientifique développe à ce sujet. En effet, il peut être difficile de trouver des documents authentiques permettant de mettre en place une compréhension de l'oral qui a pour objectif d'ancrer un fait de langue. Toutefois, d'après le site éducatif Bienenseigner.com, cité dans la partie État de l'art, « les élèves peuvent découvrir les règles à travers des jeux, des chansons ou différentes activités qui nécessitent l'engagement et l'interaction des élèves ». Cette méthode permettrait donc d'inciter les élèves à participer et à être plus autonome tout en apprenant un nouveau fait de langue.

3. Limites et perspectives

3.1. Critique

Après avoir mené l'analyse des résultats des expériences testées, venons-en aux limites de notre travail. Tout d'abord, concernant le questionnaire, l'échantillon d'élèves interrogés se limitait à des classes de collège et il n'était pas suffisamment grand pour que les résultats obtenus soient probants. Ces résultats dépendent aussi de plusieurs facteurs comme l'âge, par exemple, puisque c'est en classe de 6^e que les élèves participent le plus souvent en cours

d'italien par rapport aux élèves de 4^e qui développent une timidité et du stress. Ceci peut s'expliquer avec l'entrée dans l'adolescence durant laquelle les élèves ont tendance à se préoccuper davantage du regard des autres et cherchent donc à véhiculer une image positive. Il faut donc veiller à prendre en compte ce critère lors de la mise en place des diverses activités afin de s'adapter le mieux possible au public concerné.

De plus, mes hypothèses n'ont été expérimentées que sur une seule classe de 13 élèves sachant que l'hypothèse sur la compréhension de l'oral concernant l'ancrage de faits de langue n'a pas pu être testée comme prévu.

La production écrite de la tâche finale ne nous a pas conduit aux résultats espérés en matière d'orthographe et d'implication de la part des élèves. Je me suis alors beaucoup remise en question sur les multiples difficultés que les élèves avaient pu rencontrer. En effet, cet exercice était compliqué parce qu'il fallait rédiger un discours structuré et argumenté dans un temps imparti d'une heure, ce qui a pu apeurer plusieurs élèves. La distribution d'un exemple de production attendue pour la tâche finale, ainsi que l'expression écrite de la tâche intermédiaire, qui a fait l'objet d'une évaluation formative, n'ont par conséquent pas été suffisantes pour préparer les élèves à l'expression écrite de la tâche finale.

Pour finir, je me suis rendue compte au moment de la notation que ma grille d'évaluation de l'expression écrite comportait des éléments à retravailler. Avec le tuteur, nous avons dû réadapter la répartition des points dans la grille parce que les élèves se retrouvaient souvent entre deux niveaux, A1/A1+ ou A1+/A2 ce qui rendait la notation difficile. Il manquait aussi un critère d'évaluation sur la qualité de la langue avec des attendus plus factuels.

3.2. Perspectives

Afin d'améliorer les expériences faites, il serait judicieux de distribuer le questionnaire à plus grande échelle, c'est-à-dire de demander à des élèves d'autres collèges mais également de lycées d'y répondre, en ciblant des établissements classés REP et non classés REP.

De plus, il serait intéressant d'entraîner plus les élèves à l'expression écrite afin de les aider à développer des stratégies et des automatismes qu'ils pourraient mettre en place lorsqu'ils seront confrontés à cette activité de production. Il est donc important que l'expression écrite fasse d'abord l'objet d'une évaluation formative avant d'être sommative. Les attendus de la

production doivent-être précisés dans les modalités d'évaluation pour que les élèves sachent ce sur quoi ils vont être notés et pour qu'ils puissent viser la note maximale.

Ensuite, il serait profitable d'expérimenter d'autres activités ludiques comme le jeu du memory, le jeu de l'oie ou encore la bataille navale en vue de favoriser la mémorisation du lexique ou d'un fait de langue. En effet, cela pourrait encourager une prise de parole plus spontanée chez les élèves et ils pourraient développer davantage d'autonomie puisque ce sont des jeux qui ne nécessitent pas l'intervention directe de l'enseignant.

Enfin, il conviendrait de tester la compréhension de l'oral pour l'ancrage de faits de langue afin de voir si elle incite les élèves à participer et augmente leur autonomie.

3.3. Impact sur le métier d'enseignant

Ces recherches m'ont permis de m'apercevoir que la plupart des élèves ont besoin d'être très accompagnés, et ce, à chaque étape du cours, aussi bien lors des activités de production orale que dans celles de production écrite, jusqu'à la réalisation de la tâche finale. Ce travail m'a également appris à me remettre en question afin d'adapter mes attentes et mes pratiques aux élèves en vue de les accompagner au mieux.

En outre, je me suis rendu compte qu'il fallait bien travailler les consignes en amont afin d'éviter les malentendus au moment de les donner aux élèves. Il était donc important que je prenne le temps de les réexpliquer plusieurs fois quand cela est nécessaire et que je les fasse reformuler aux élèves pour m'assurer qu'ils aient compris. Lorsque les élèves ont travaillé en groupe, il a fallu veiller à les mettre avec des camarades avec lesquels ils s'entendaient bien pour que cela n'aboutisse pas au conflit.

Pour finir, j'ai constaté que ma posture en tant qu'enseignante avait un impact considérable sur les élèves. Adopter une posture de bienveillance et de confiance m'a permis d'influencer positivement leur comportement. J'imagine que la présence du tuteur tout au long de cette expérimentation a également contribué au bon déroulement de cette période de stage puisque je n'étais pas seule à gérer la classe et à m'occuper des élèves lors des activités.

Conclusion

Pour conclure ce mémoire, nous avons pu voir que plusieurs facteurs entrent en jeu pour impliquer les élèves dans le but de favoriser et de renforcer les apprentissages. L'expression écrite, la pratique d'activités ludiques et la compréhension de l'oral restent alors essentielles en classe de langue. Il est donc nécessaire d'adapter les activités proposées au public auxquelles elles s'adressent tout en prenant en compte les diverses réactions que celles-ci engendrent.

En outre, redonner une image positive de l'École en installant un climat de bienveillance au sein de la classe et de l'établissement reste fondamental pour permettre la formation des élèves. Valoriser le travail effectué par les élèves les aide à avoir plus confiance en eux puisqu'ils osent participer davantage en classe, et ce, en se focalisant moins sur le regard des autres et sur la peur de l'erreur.

Bibliographie

I) Sources secondaires

1. Ouvrages et articles

Akoun, A. & Pailleau, I. (2013). *Apprendre autrement avec la pédagogie positive*. Paris : Eyrolles.

Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Strasbourg : Unité des Politiques linguistiques. Repéré à <https://rm.coe.int/16802fc3a8>.

De Grandmont, N. (1997). *Pédagogie du jeu : jouer pour apprendre*. Université Paris-Bruxelles : De Boeck. Repéré à <https://ent2d.ac-bordeaux.fr/disciplines/hotellerie/wp-content/uploads/sites/46/2020/03/NDL-S-MARCH-Pedagogie-du-jeu-2020.pdf>.

Eberlin, D. (2010). *Comprendre les difficultés à apprendre*. Chronique Sociale. Lyon : Chronique Sociale.

Muller, F. (2008). Chapitre 19 Analyser les ressources des élèves. *Manuel de survie à l'usage de l'enseignant*. Paris : l'Étudiant. Repéré à <http://francois.muller.free.fr/manuel/analyserdesressources/centre.htm>.

Netter, J. & Mamede, M. (2021). Les enfants parlent de la classe. *Revue française de pédagogie*, 213, 5-21. <https://www-cairn-info.sid2nomade-2.grenet.fr/revue-francaise-de-pedagogie-2021-4-page-5.htm>.

Perrenoud, P. (2017). *Pédagogie différenciée : Des intentions à l'action*. Paris : ESF éditeur. Repéré à https://www.google.fr/books/edition/P%C3%A9dagogie_diff%C3%A9renci%C3%A9e/U7U_DwAAQBAJ?hl=fr&gbpv=1&dq=p%C3%A9dagogie+diff%C3%A9renci%C3%A9e+selon+perrenoud&printsec=frontcover.

Rey, B. & Carette, V. (2019). *Enseignement et apprentissage dans le secondaire : Un état des connaissances et des problèmes*. Louvain-La-Neuve : Academia – L'Harmattan. Repéré à

https://www.google.fr/books/edition/Enseignement_et_apprentissage_dans_le_se/9tWxDwA-AQBAJ?hl=fr&gbpv=1.

Romano, H. (2021). 8. Importance du climat scolaire : De la violence à la bientraitance. Dans : Hélène Romano éd., *La santé à l'école : En 24 notions* (pp. 113-121). Paris : Dunod, <https://www.cairn.info/la-sante-a-l-ecole--9782100814374-page-113.htm?contenu=resume>.

Szapiro-Manoukian, N. (2013). *L'imagerie du cerveau dévoile les secrets de la dyslexie*. Repéré à Le Figaro, <https://sante.lefigaro.fr/actualite/2013/04/15/20370-limagerie-cerveau-devoile-secrets-dyslexie>.

Vincent, F., Dezutter, O., Lefrançois, P., (2013). Enseigner la grammaire selon une approche inductive ou déductive ? *Québec français*, (170), (pp. 93-94).

2. Notes de cours

Belmonte-Estrade, M. (2022). L'Ecole et ses valeurs – Qu'est-ce que l'Ecole ? L'Ecole comme institution républicaine. [Site Web de l'UGA]. Tiré de <https://cas-simsu.grenet.fr/login?service=https%3A%2F%2Fcours.univ-grenoble-alpes.fr%2Flogin%2Findex.php>.

Pellenq, C. (2022). Mémoire et apprentissage, Processus d'apprentissage et accessibilité des savoirs pour tous. [Site Web de l'UGA]. Tiré de <https://cas-simsu.grenet.fr/login?service=https%3A%2F%2Fcours.univ-grenoble-alpes.fr%2Flogin%2Findex.php>.

3. Sites

Aménagement des espaces éducatifs, Classe de demain, 27/12/2018, <https://www.classe-de-demain.fr/accueil/education/10-astuces-pour-appliquer-leducation-positive-en-classe>.

Atelier – La menace du stéréotype, Inspé & LaRAC, Université Grenoble Alpes, novembre 2018, <https://inspe-sciedu.gricad-pages.univ-grenoble-alpes.fr/peda-univ/atelier-menace-stereotype.html>.

Autonomie, Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, <https://www.cnrtl.fr/definition/autonomie>.

Citoyen, Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, <https://www.cnrtl.fr/definition/citoyen>.

Et l'autonomie des élèves dans tout ça ?, Être Prof, YouTube, <https://www.youtube.com/watch?v=QVt9dLunZa4>.

Former l'esprit critique des élèves, Eduscol, août 2021, <https://eduscol.education.fr/1538/former-l-esprit-critique-des-eleves>.

Indépendance, Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, <https://www.cnrtl.fr/definition/ind%C3%A9pendance>.

La courbe de l'oubli d'Ebbinghaus, Académie Nantes, <https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/innovation-pedagogique/echanger/la-courbe-de-l-oubli-d-ebbinghaus-1290774.kjsp?RH=1164377091218>.

La démarche inductive : définition, exemple et méthodologie, Bien enseigner, 30/06/2021, <https://www.bienenseigner.com/demarche-inductive/>.

La pédagogie différenciée selon P. Perrenoud, Académie de Dijon, 21/06/2018, https://dsden-iennsn2-58.ec.ac-dijon.fr/wp-content/uploads/sites/27/pole_ressource_ANNEXE6_pedagogie_differenciee_perrenoud.pdf.

La scolarisation à deux ans : en éducation prioritaire, un enfant sur cinq va à l'école dès deux ans, Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse, juin 2016, <https://www.education.gouv.fr/la-scolarisation-deux-ans-en-education-prioritaire-un-enfant-sur-cinq-va-l-ecole-des-deux-ans-1673>.

Les enquêtes nationales de climat scolaire et de victimation, Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse, <https://www.education.gouv.fr/les-enquetes-nationales-de-climat-scolaire-et-de-victimation-323459>.

Une École engagée en faveur du climat scolaire, Eduscol, mars 2023, <https://eduscol.education.fr/976/une-ecole-engagee-en-faveur-du-climat-scolaire>.

Une nouvelle approche des activités éducatives, Préfet de la Manche,
<https://www.manche.gouv.fr/contenu/telechargement/37791/268367/file/EDUCATION-Livret+7-V2.pdf>.

Annexes

Annexe 1 : Questionnaire	p.II
Annexe 2 : Tableau de l'activité de production	p.III
Annexe 3 : Mots-mêlés	p.III
Annexe 4 : Affiche 1	p.IV
Annexe 5 : Affiche 2	p.V
Annexe 6 : Affiche 3	p.VI
Annexe 7 : Affiche 4	p.VII
Annexe 8 : Affiche 5	p.VIII
Annexe 9 : Affiche 6	p.IX
Annexe 10 : Affiche 7	p.X

Annexe 1 : Questionnaire

Questionnaire

1. Tu es : un garçon une fille
2. Tu es : en 6ème en 5ème en 4ème en 3ème lycée
3. As-tu des aménagements particuliers ? Oui non
Si oui, lequel ?
4. À quelle fréquence fais-tu tes devoirs : toujours régulièrement quelques fois jamais
Pourquoi :
5. À la maison, as-tu de l'aide pour faire tes devoirs ? Oui Non
Si oui, que fais cette personne :
 Me dit que je dois me mettre au travail
 Vérifie mes devoirs et mon cahier de texte
 M'aide à apprendre mes leçons
 M'encourage quand c'est difficile
 Me donne des conseils pour travailler
 Me félicite parce que je travaille
Si non, parce que :
 Je n'ai pas besoin d'aide, je me débrouille mieux seul(e)
 Je n'ai personne à demander de l'aide
 Je n'ose pas demander de l'aide
 Je ne veux pas être aidé
 Travailler à l'école est déjà suffisant
6. De quelle manière apprends-tu tes leçons ? En les recopiant En les relisant autre
Si autre, comment ? :
7. Aimes-tu l'italien ? / 10. Pourquoi l'as tu choisit ?
8. Participes-tu en cours d'italien ? souvent de temps en temps pas du tout
Si non, pourquoi ?
9. En classe tu préfères travailler : seul/e en groupe
10. En classe, es-tu amené à faire des activités ludiques (des jeux...) : oui non
Si oui, cela t'aide : à prendre la parole à mémoriser à te motiver
11. Selon toi l'erreur est :
 Décourageante : je me sens incapable
 Motivante : je sais que je ne la ferai plus la prochaine fois
 Me permet de savoir mon niveau et ce que je dois retravailler
 Synonyme de punition : j'ai honte, j'ai peur du jugement des autres
12. Lors d'un contrôle :
 Je me concentre sur l'énoncé et travaille facilement
 Je n'arrive pas à me concentrer
 Je panique complètement même si j'ai appris ma leçon
 Je commence trop vite sans avoir bien lu la consigne et je réponds souvent à côté de la question.
 Autre :
13. Quand je rencontre des difficultés dans mon travail scolaire, c'est parce que j'ai :
 Un problème de compréhension du cours
 Peu de motivation : je n'ai pas envie d'apprendre, ça ne m'intéresse pas
 Une méthode de travail inefficace : je ne sais pas comment faire
 Pas assez de concentration
 Pas assez de temps pour travailler chez moi
 Pas assez de persévérance, j'abandonne vite
 Je ne sais pas.

Annexe 2 : Tableau de l'activité de production

Nome	Per colazione	Per pranzo	Per cena
Mangio			
Consigli			

Annexe 3 : Mots-mêlés

L'alimentazione

V	F	V	J	X	X	E	N	P	R	Z	N	X	A
F	R	A	G	O	L	A	V	N	F	G	J	N	O
J	S	A	N	G	U	R	I	A	S	N	U	W	B
M	E	L	A	N	Z	A	N	A	P	L	C	K	Z
G	P	E	S	C	E	W	X	D	R	T	N	T	V
X	X	J	G	A	C	O	R	N	E	T	T	O	W
U	C	I	L	I	E	G	I	E	M	U	M	B	B
X	R	I	S	O	O	S	S	E	U	O	Y	A	C
S	E	S	W	K	T	I	Z	T	T	V	Q	N	A
L	Y	D	P	A	N	I	N	O	A	O	W	A	R
M	A	R	M	E	L	L	A	T	A	W	M	N	N
Q	Z	C	I	O	C	C	O	L	A	T	A	A	E
P	E	P	E	R	O	N	C	I	N	O	B	K	M
W	F	B	Z	W	P	O	M	O	D	O	R	O	B

- | | |
|-------------|------------|
| anguria | banana |
| carne | ciliegie |
| cioccolata | cornetto |
| fragola | marmellata |
| melanzana | panino |
| peperoncino | pesce |
| pomodoro | riso |
| spremuta | uovo |

Mangiate più verdura e frutta per vivere più a lungo!



Ci vogliono tre pasti al giorno: la colazione, il pranzo e la cena. Per ogni pasto bisogna fare attenzione a mangiare prodotti freschi, naturali perché per essere in forma bisogna mangiare cinque frutta e verdura. A colazione bisogna mangiare i cereali perché è equilibrato. A pranzo bisogna mangiare il panino e le patatine perché permette di essere in forma e perché bisogna mangiare di tutto. A cena bisogna mangiare il riso e il pesce perché è buono. Fare sport è importante. Noi facciamo arti marziali per scolpire il fisico e perché permette di bruciare più calorie. Potete anche fare calcio.



EVITA DI DIVENTARE OBESO!



Per essere in forma ci vogliono tre pasti al giorno e bisogna evitare di mangiare tra i pasti.

Per la colazione bisogna bere il latte o la spremuta e mangiare i cereali e la frutta (per esempio la mela o la pera) perché ci sono molte vitamine. Per il pranzo bisogna mangiare la carne e il riso perché fa bene per la salute e bisogna evitare il fast-food perché è grasso. Per la cena bisogna mangiare l'insalata perché il corpo ha bisogno di verdure e bere l'acqua perché è sana.

Bisogna anche fare sport perché il corpo ha bisogno di sfogarsi.

Noi proponiamo di praticare due attività nella settimana come lo yoga perché permette di calmarsi e di perdere 105 calorie e di praticare arti marziali perché gli effetti benefici sono importanti come scolpire il fisico e bruciare 1300 calorie.

I BUONI GESTI PER ESSERE IN FORMA



Per essere in forma ci vogliono tre pasti al giorno: la colazione, il pranzo e la cena.

Il primo pasto è la colazione. A colazione, bisogna mangiare i cereali, il latte, la spremuta, la cioccolata e il cornetto perché è molto importante mangiare le vitamine la mattina e non mangiare troppo zuccherato per essere in forma tutta la giornata.

Il secondo pasto è il pranzo. A pranzo bisogna mangiare la pasta con la carne, i peperoni e un frutto come la banana perché i frutti sono buoni per la salute. Il terzo pasto è la cena. A cena bisogna mangiare il riso con il pesce, il pomodoro, lo yogurt e un frutto perché non bisogna mangiare tanto la sera e non mangiare troppo salato. Bisogna mangiare la verdura e la frutta per avere un'alimentazione sana. Per mantenersi in forma bisogna anche praticare regolarmente uno sport come la corsa per migliorare il ritmo cardiaco e le arti marziali per scolpire il fisico.

Lo sport e l'alimentazione per una buona salute!



Per essere in forma ci vogliono tre pasti al giorno: la colazione, il pranzo e la cena.

Per la colazione bisogna mangiare frutta e cereali e il latte perché è importante mangiare molti alimenti equilibrati per il corpo. Per il pranzo ci vuole un piatto equilibrato come la pasta con i funghi e bere sempre l'acqua. Questo piatto è buono perché ci sono molte verdure e vitamine.

Per la cena bisogna mangiare un piatto semplice come la carne e i piselli e per finire lo yogurt. I piatti sono buoni perché sono equilibrati.

Per mantenersi in forma bisogna anche praticare regolarmente uno sport come camminare che permette di migliorare il ritmo cardiaco e il ping-pong che permette di migliorare i riflessi.

**Per essere in buona salute, è
necessario seguire una dieta
equilibrata e fare esercizio fisico!**



Per essere in forma ci vogliono tre pasti al giorno: la colazione, il pranzo e la cena ma non mangiare mai a merenda.

Per la colazione bisogna mangiare l'insalata di frutta o i cereali o la spremuta per le vitamine e il latte per essere in forma. Per il pranzo bisogna mangiare il riso, il pesce, il pomodoro, le uova, la carne per avere energia. Per la cena, ci vogliono le verdure come per esempio l'insalata, il panino e la pasta. Non bisogna mangiare troppo per cena perché la notte non c'è bisogno di molta energia.

Per mantenersi in forma bisogna anche praticare regolarmente uno sport come camminare, lo yoga, la corsa. Camminare permette di migliorare le gambe, lo yoga permette di calmarsi, la corsa è molto ma migliora il ritmo cardiaco.

PER ESSERE IN FORMA BISOGNA MANGIARE EQUILIBRATO!



Per essere in forma ci vogliono tre pasti al giorno: la colazione, il pranzo e la cena. Per la colazione bisogna mangiare i cereali, il cornetto, lo yogurt e la marmellata con la spremuta per essere in forma. Per il pranzo, bisogna mangiare la carne per essere in forma con la verdura per essere in buona salute. E bisogna potete mangiare anche la pasta, il riso, il pesce, il panino, le uova. Per la cena bisogna mangiare la frutta, la verdura, la pasta, il riso. Durante la giornata bisogna bere molta acqua per idratarsi.

Bisogna fare spesso sport per essere in buona forma.

Lo yoga permette di concentrarsi e calmarsi. Il nuoto permette di essere in forma e di evitare l'obesità. Il beach-volley permette di migliorare i riflessi e le relazioni familiari.



Il buon gusto vien mangiando !



Per essere in forma ci vogliono tre pasti al giorno: la colazione, il pranzo e la cena.

Per colazione bisogna mangiare i cereali con il latte e la spremuta perché per la colazione ideale ci vogliono cereali, vitamine e un latticino. A pranzo bisogna mangiare la parmigiana di carne con il riso e la mela perché bisogna mangiare molti prodotti freschi, naturali e di stagione. A cena bisogna mangiare la pasta con il pomodoro con la verdura e lo yogurt perché bisogna avere una dieta sana.

É importante fare sport perché permette di migliorare il ritmo cardiaco e di mantenere le gambe toniche come con il ciclismo.

Année universitaire 2023-2024

Master 2 *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation*
Mention Second degré

Titre du mémoire : Impliquer les élèves pour favoriser et renforcer les apprentissages
Auteur : Léa SCALA

Résumé :

Les recherches menées dans ce mémoire ont pour but de montrer comment il est possible d'impliquer les élèves pour renforcer et favoriser les apprentissages en italien. Les objectifs visés sont essentiellement : développer des techniques et stratégies d'enseignement pour rendre l'élève acteur de ses apprentissages, lutter contre le désinvestissement scolaire et/ou la déscolarisation et rendre l'élève autonome. Grâce à l'étude de documents sur le sujet, nous avons d'abord pu voir que différentes techniques et stratégies sont mises en place par les enseignants et par les apprenants eux-mêmes pour pallier les difficultés rencontrées. Plusieurs expériences pratiques, basées sur un questionnaire, sur des activités de production écrite et orale, sur des activités ludiques et de réception comme la compréhension de l'oral, ont ensuite été menées auprès d'une classe de 4^e afin de répondre à notre problématique. Bien que les difficultés à l'écrit persistent, les résultats de notre étude révèlent que les activités ludiques permettent d'impliquer davantage les élèves et de favoriser la mémorisation du vocabulaire.

Mots clés : enseignement de l'italien – cycle 4 – 4^e – participation – autonomie

Abstract:

The research conducted in this thesis aims at showing how it is possible to involve students to reinforce and encourage learning in Italian. The objectives are mainly: to develop

teaching techniques and strategies to make the student participate in his learning, fight against school disengagement and school leaving and make the student autonomous. Studying documents on the subject enabled us to see that different techniques and strategies are used by teachers and by learners themselves to overcome the difficulties encountered. Several practical experiments, based on a questionnaire – written and oral production activities, recreational activities and reception activities such as listening comprehension – were then carried out with a Year 9/8th Grade class in order to address our problem. Although difficulties in writing persist, the results of our study show that fun activities get pupils more involved and help them memorize vocabulary.

Keywords: teaching Italian – cycle 4 – Year 9/8th Grade – participation – autonomy